

Gemeenteraad 01.07.2021

Monsieur David Cordonnier et Madame Martine Raets, échevins, donnent lecture de la réponse suivante :

Mijnheer David Cordonnier en Mevrouw Martine Raets, schepenen, geven lezing van onderstaande antwoorden :

*Echevin D. Cordonnier :*

En effet, ce n'est pas peu dire que cette année a été extrêmement difficile. Comme pour tous les autres secteurs, la gestion de la pandémie en milieu scolaire a été décidée au niveau des différentes réunions du Comité de Concertation entre l'Etat fédéral et les entités fédérées. Chaque décision du CODECO qui concernait l'enseignement était ensuite traduite dans des circulaires. Ces circulaires étaient concertées avec les fédérations de pouvoirs organisateurs et les représentants syndicaux. Ces circulaires balisaient très clairement les procédures à mettre en place au niveau de chaque pouvoir organisateur et de chaque établissement. Les circulaires étaient assorties de protocoles de l'ONE pour la gestion sanitaire dans les collectivités d'accueil d'enfants. Le CODECO avait décidé dès l'été passé de codes couleurs qui régiraient le canevas général. On peut dire qu'on est passé par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel sauf par le vert.

En septembre 2020, le code couleur était jaune. Les mesures étaient bien présentes et suivies selon les protocoles imposés par l'ONE pour que les contacts entre élèves et enseignants soient réduits au strict minimum. L'adaptation des entrées et sorties, sans laisser rentrer les parents dans l'école, sauf pour les tout-petits de maternelles, a aidé à maintenir nos écoles à l'abri d'une augmentation caractérisée des cas au sein des écoles.

Le retour de vacances d'été a fait exploser le nombre de contamination en Belgique. En octobre, le code couleur est passé au rouge et le restera pour l'année scolaire complète.

La notion de cluster est apparue. Lorsque, dans une classe, 2 élèves étaient testés positifs avec un lien probable entre les 2 contaminations, un cluster était détecté et la classe devait être mise en quarantaine. Il en va de même si une institutrice maternelle est testée positive car, le port du masque n'étant pas obligatoire en maternelle pour les enseignants, le risque de transmission du virus est plus élevé.

Nous avons dû gérer quelques clusters et divers cas de contaminations avérées SRAS-Cov-2 parfois des élèves, parfois des travailleurs de la commune. Nous avons dû procéder à la fermeture d'une école suite à l'apparition de plusieurs cas sans lien apparent mais les absences des personnes infectées et mises en quarantaines découlant de contacts rapprochés ou d'application des protocoles nous ont amené dans une situation où nous n'avions plus assez de personnel pour assurer l'accueil des enfants.

Il est évident que les grandes difficultés de cette année ont été organisationnelles. Vous m'interrogez sur la gestion des absences. Du côté du corps enseignant, nous constatons que l'absentéisme a été plus élevé que les années précédentes principalement pour cause de quarantaines imposées suite à des cas contact ou cas à haut risque.

Pour les écoles francophones, voici les chiffres pour l'année 2020-2021 :

- 2735 jours de maladie ou infirmité contre 2250 jours de maladie ou d'infirmité en 2018-2019 (dernière année hors COVID mais l'école Marie Popelin n'était pas encore ouverte), on ne constate donc pas une augmentation significative,
- Néanmoins, nous avons dû compter 2055 jours de quarantaine,
- Depuis le début de la pandémie, il faut noter que 2 enseignants ont été écartés car considérés à haut risque par leur médecin,

Ces absences ont été couvertes par des éducateurs qui ont pu, avec beaucoup de solidarité, prendre en charge les classes et proposer des animations et ateliers.

Je dois vous avouer que le stress était présent dans les écoles. Alors que des discours alarmistes parcouraient la société, le personnel enseignant venait travailler tous les matins dans des collectivités d'enfants. Si je soutiens bien évidemment le choix qui a été fait en Belgique de privilégier au maximum le maintien des écoles ouvertes, je regrette que nous n'ayons pas pu mieux soutenir les héros du quotidien qui bossaient dans les écoles. En soutien au personnel enseignant tant francophone que néerlandophone, nous avons poussé pour qu'il puisse se faire vacciner. Le Collège a décidé d'interpeller Alain Maron afin de pouvoir inclure les enseignants sur des listes de personnes appelables en cas de doses excédentaires. Nous avons fait appel à tous les volontaires parmi nos équipes dans les écoles et constitué des listes qui ont été transmises à la COCOM. Nous regrettons que les services d'Alain Maron, Ministre bruxellois en charge de la santé aient refusé catégoriquement de considérer les enseignants comme du personnel prioritaire pour la vaccination contrairement à la police, aux services d'aide à la jeunesse ou à l'enseignement spécialisé.

Vous m'interrogez sur le taux de réussite des CEB dans nos écoles. Sachez que nous pouvons être fiers. Fiers de ces enfants qui ont bossé. Fiers de leurs parents qui les ont accompagnés dans leur scolarité. Et surtout fier de nos équipes qui ont toujours cru en ces enfants. Cette année est positive car le taux de réussite au CEB est très bon puisqu'il est de 95,4%. Ce taux est bien supérieur à la moyenne nationale qui est de 88,32%. Malgré les circonstances extrêmement difficiles, le travail accompli est remarquable tant pour les enseignants que pour les élèves qui ont su garder la concentration nécessaire. Voici les chiffres par école :

La Source : 41/45 = 91% de réussite  
Clair-Vivre : 87/89 = 97% de réussite  
Marie Popelin : 22/23 = 95% de réussite  
Aubier : 36/38 = 94% de réussite

J'aimerais aussi qu'on note qu'à l'école l'Aubier, un enfant de 5<sup>e</sup> primaire a été proposé pour présenter le CEB cette année également et il l'a réussi haut la main. La qualité pédagogique est au rendez-vous dans nos écoles. On pointe souvent les disparités socioéconomiques importantes, je note que même dans nos deux écoles à indice socioéconomique le plus faible, on est respectivement 3 points et 6 points au-dessus de la moyenne nationale. Ça prouve qu'à Evere, on est une fabrique de l'égalité par l'émancipation et l'apprentissage.

Pour autant, tout n'a pas été rose, il ne faut pas se voiler la face. Garder le contact avec les familles les plus précarisées, faire revenir des enfants isolés, reprendre les apprentissages tous les jours a été parmi les plus grands défis de cette année. J'aimerais souligner l'attention particulière qu'ont eu nos directions à ne pas perdre le contact surtout avec ces familles en difficultés, ces familles qui sont retournées un temps au pays d'origine, ces familles qui avaient peur, ces familles qui ne comprenaient pas, ces enfants en danger...

Au-delà des élèves de nos écoles communales, le service de médiation scolaire a travaillé d'arrachepied en suivant des élèves en décrochage scolaire. Suite à la crise sanitaire et à la fermeture des Maisons de quartier, nous avons réalisé les Ecoles de devoirs FR dans les écoles. Nous avons fonctionné par bassin de maison de quartier et en concertation avec les directions d'écoles. Il y a donc eu une école de devoirs dans chaque école éveroise (et un groupe d'Everois dans une école limitrophe). Les EDD NL (primaires et secondaires) ont poursuivi en plus petits groupes à la Cour Royale. L'école de devoirs de l'Entrela a gardé le contact individuel avec les enfants qui le nécessitaient soit sur place soit à distance.

**A. Au niveau francophone :**

Sur 76 élèves inscrits en EDD dans les écoles, nous pouvons relever :

- 68 enfants ont réussi.
- 8 échecs (5 redoublements et 3 échecs aux CEB).

Pour le groupe Intersection (7 élèves de 1<sup>ère</sup> secondaire et 2 élèves de 2<sup>ème</sup> secondaire) :

On a touché 9 jeunes :

- 2 réussites ou réorientations convenant au jeune après CE1D
- 1 jeune encore en décrochage passif
- 5 passent leur année mais sont encore fragilisés niveau matière
- 1 a arrêté notre suivi

Pour les suivis individuels : sur 15 dossiers d'élèves en décrochage ou en voie de décrochage

- 6 élèves ont rattrapé (régularité et/ou réussite) : cela comprend un élève de 5<sup>ème</sup> primaire qui a passé son CEB.
- 3 enfants sont en risque de décrochage, le suivi se poursuit l'année prochaine.
- 1 est encore en suivi familial.
- 3 ont abandonné le suivi.
- 2 ne sont venus qu'une fois.

**B. Au niveau néerlandophone :**

Pour le secondaire (TLO) :

Sur 21 élèves inscrits, nous avons 86% de réussite (52,38% d'attestation A, 33,33% d'attestation B) et 14,29% de résultats non encore communiqués.

Si certains élèves ont été en difficulté suite aux conséquences de la crise sanitaire, ils ont cependant réussi leur année (attestation A ou B).

Pour les primaires (HWK) :

Sur 38 inscrits (52 demandes ont été enregistrées), mis à part 4 élèves dont les résultats n'ont pas encore été communiqués, ils réussissent tous.

Pour en venir au changement de direction à l'école Aubier, la directrice actuelle prendra sa retraite anticipée le 1<sup>er</sup> novembre. Nous la remercions déjà pour ses nombreuses années de service au sein de notre pouvoir organisateur.

Un premier appel à candidatures a été lancé, il a été approuvé par le Conseil communal, je vous le rappelle. Une candidate a répondu à l'appel et a passé les tests écrits et oral ainsi qu'un assesment indépendant. Un point est à l'ordre du jour du conseil communal de ce soir suite à cette procédure. Je ne peux dès lors présager de la décision qui sera prise ce soir et ne me prononcerai donc pas maintenant sur la suite de la procédure. Je peux néanmoins vous rassurer que nous avons mis en place un rétro planning incluant toutes les options et permettant de désigner quelqu'un avant le départ effectif de la directrice actuel et je peux vous rassurer sur le fait que nous sommes parfaitement dans les clous de ce planning à ce stade.

Pour ce qui est de la nouvelle école Marie Popelin qui en est à sa deuxième année de fonctionnement, l'évolution se passe en douceur avec l'ouverture de nouvelles classes lors de l'année 2020-2021 et l'ouverture de 3 classes supplémentaires en primaire prévue dès septembre 2021. Je rappelle que nous avons fait le choix d'une pédagogie d'inspiration Montessori. Contrairement à toutes les écoles Montessori à Bruxelles, il s'agit ici d'une école publique et gratuite. Montessori part de la découverte et de l'expérimentation de l'enfant pour construire les apprentissages. La curiosité, dans cette école, n'est pas un vilain défaut.

Les points forts sont donc la pédagogie, le bâtiment spacieux et fonctionnel. Les points faibles se situent plutôt aux abords de l'école. Le parking est assez dangereux car les parents ne respectent pas le sens de circulation, des parents se garent en double file et la vitesse près de l'école n'est pas respectée. Des garde-fous doivent encore être installés pour une plus grande sécurité des piétons. Nous avons également demandé à Bruxelles Mobilité et à la Ministre Van den Brandt de proposer des améliorations sur les voiries régionales avoisinantes (rue de Zaventem et avenue Cicéron). Nous avons reçu une proposition sur laquelle nous avons pu rendre notre avis. Cette école est attractive, les inscriptions vont bon train malgré l'offre qui a augmenté dans le quartier. L'équipe dynamique et investie est un atout. Je veux que cette école soit un trait d'union entre les habitants de quartiers très diversifiés qui entourent ce site.

*Echevine M. Raets ;*

Wat betreft de school Everheide, kunnen we dezelfde observatie maken als aan de Franstalige kant. De afwezigheden waren hoger door de ingestelde quarantaines. Dit zijn de cijfers voor de leerkrachten:

- Aantal ziekte-dagen schooljaar 2020/2021: 300 dagen
- Aantal dagen in quarantaine 2020/2021: 41 dagen
- Aantal ziekte-dagen schooljaar 2018/2019: 413 dagen. Merk op dat dit over een groot aantal dagen gaat. 1 personeelslid was namelijk een volledig schooljaar afwezig wegens ziekte. Zonder deze afwezigheid (van een gans schooljaar) zou het slechts over 110 dagen gaan.

Het bestuur van de school was niet eenvoudig, er moest gewerkt worden met clusters en clusterklassen. Er zijn verschillende ingangen ingericht, afhankelijk van de leeftijd van de kinderen. De opvang moest soms worden geannuleerd wegens gebrek aan voldoende toezicht. Ik ben zelf een aantal maal naar de school gegaan om polshoogte nemen, om met de leerkrachten en opvoeders te praten en hen een riem onder het hart te steken.

Ook onder de leerlingen werden verschillende gevallen geconstateerd. Net als aan de Franstalige kant werden de leerlingen op afstand gevolgd.

Op 25 leerlingen, hebben 22 hun diploma behaald. De 3 overige leerlingen gaan ook naar het secundair in de B stroom. Zij werden hierbij vanuit de school omkaderd en via een apart traject op voorbereid.

Zoals mijn collega David Cordonnier zei, hebben de huiswerkklassen gewerkt met leerlingen die het moeilijk hebben of uitvallen. Dit maakte dat het merendeel van hen hun jaar succesvol hebben volbracht.